

Antoine de Courten, de Brigue

1432

Avant de briller de tout son éclat à Sierre, la famille de Courten¹ s'était établie à Brigue, où elle résida du XIV^e au XVI^e siècle, venant de la ville lombarde de Cantù. Antoine Curten ou Curto était fils de Johannes Curten, de Brigue, homme riche et pieux qui avait fondé l'autel de la Sainte-Trinité dans l'église de Glis². Sa mère, issue de la noble famille de Silenen, se prénomma Elsa; elle vivait encore en 1391³.

Avec son père, Antoine se livrait à un commerce lucratif par le col du Simplon⁴. Fréquemment en relations avec des habitants du Milanais, il était tout désigné pour prendre part, au titre de grand-châtelain de Brigue, à des négociations menées en 1407 à Simplon avec des délégués du val d'Ossola. Ces discussions aboutirent à un accord satisfaisant⁵.

La fortune de Courten souffrit des guerres de Rarogne, mais non pas sa popularité. En 1428, il fut grand-châtelain de Brigue et député du dizain à la Diète⁶. Il rivalisait d'influence avec son frère Caspar, qui était même plus doué que lui pour la politique et la diplomatie. Antoine de Courten fut grand bailli⁷ en 1432 et peut-être aussi en 1433. Il était très probablement en fonction au moment des affaires Perrini et Loretan, deux pages obscures et affligeantes de l'histoire valaisanne. Le donzel Anton Perrini se vit confisquer tous ses biens par les dizains, pour des raisons inconnues⁸. Plus pénible encore est le cas du vieux Rolet Loretan, riche notable de Loèche, longtemps major du dizain, qui fut exécuté et dont la fortune fut confisquée par les dizains⁹. Le grand bailli tint en août 1432 à Loèche des séances qui semblent liées à ces événements. Il trancha aussi un conflit de frontières entre Varone et Salquenen, le 30 août 1432¹⁰. Quatre jours plus tard, le 3 septembre, il était à Sion pour conclure un échange avec le chapitre cathédral¹¹. Les Sédunois achetèrent par l'entremise de Courten deux douzaines de targes au marchand milanais Antonio de Richis. Au moment de la livraison, on dut constater que l'Italien avait honteusement trompé tous ses clients et que la marchandise était de mauvaise qualité (vers 1433)¹².

¹ Sur les Courten, voir E. et J. DE COURTEN, *Famille de Courten. Généalogie et services militaires*, Metz, 1885, 12 et surtout E. DE COURTEN, *Famille de Courten. Les fondations religieuses*, Sion, 1942, 22.

² AC Naters, B 1. Antoine est en 1424 et en 1429 patron de cet autel, dont le recteur devait participer à la célébration des heures canoniales à Glis.

³ AE Fribourg, Collection Gremaud, XVI, 610.

⁴ J. GREMAUD, n° 2661.

⁵ J. GREMAUD, n° 2582.

⁶ J. GREMAUD, n° 2782, 2787.

⁷ E. et J. DE COURTEN, *Généalogie*, 12; AC Varen, G 1. Les familiers de Courten sont en 1432 Hans Gasser, Hans Metzlin et Bartholomäus Zwala. Les sources ne mentionnent aucun grand bailli pour 1433; mais sans doute Courten est-il resté en fonction.

⁸ AGVO, Collection Schmid-Lauber, chartre du 24 août 1432, tirée des archives de Raphael de Werra, Pg 16.

⁹ J. GREMAUD, n° 2824, 2829, 2860.

¹⁰ AC Varen, G 1.

¹¹ ACS, Min. A 250, p. 107.

¹² ABS, Tir. 67–113 et 67–114.

Courten était à nouveau grand-châtelain de Brigue à la fin de 1434. L'évêque André de Gualdo, alors en conflit avec les gens de Sion, se retira assez longtemps à Brigue. Les frères Antoine et Caspar de Courten apparaissent plusieurs fois dans son entourage¹³. André de Gualdo habitait peut-être la souste de Brigue, fief épiscopal détenu par les Courten à l'époque. Comme grand-châtelain, Antoine de Courten régla le 14 janvier 1435 un conflit de frontières entre les communes de Ganter et de Grund¹⁴. Mais il semble avoir quitté peu après cette vallée de larmes pour un monde meilleur, car le 7 octobre 1435, c'est Anton Kuonen qui est grand-châtelain¹⁵. Les restes d'Antoine de Courten reposent sans doute dans l'église de Glis, où se trouvait, au XVI^e siècle encore, un caveau familial¹⁶.

Antoine de Courten avait épousé Jeanne de Rarogne, fille de Henri¹⁷, demi-frère de Guichard, mais de condition inférieure. Il doit s'être remarié avec Judith de Riedmatten¹⁸. Il eut quatre fils, Bartholomäus, Anton, Caspar et un second Anton, une fille, Ysabella, femme d'Anton Teiler, ainsi qu'un fils naturel, Christoph, encore en vie en 1453¹⁹.

Les Courten quittèrent Brigue après 1543, mais l'élégante chapelle Notre-Dame des Douleurs qu'ils élevèrent dans l'église de Glis rappelle aujourd'hui encore le souvenir de cette riche famille et de ses bienfaits²⁰.

¹³ J. GREMAUD, n° 2853.

¹⁴ D. IMESCH, *BWG*, III, 86.

¹⁵ J. GREMAUD, n° 2860.

¹⁶ E. DE COURTEN, *Documents sur la famille de Courten*, Metz, 1887, XX.

¹⁷ *Ibid.*, 354.

¹⁸ E. et J. DE COURTEN, *Généalogie*, 12.

¹⁹ E. DE COURTEN, *Documents*, 16, 17 et 21.

²⁰ *Ibid.*, XX.